

été soumis à la Société géologique, appartient donc à la partie moyenne du terrain houiller. Une couche analogue affleure dans la montagne, mais ce ne peut être la même, car cette dernière est inférieure au poudingue. Bien que cet affleurement soit moins bien caractérisé que la couche de San Victor, recoupée avec les mêmes caractères à deux niveaux différents, il témoigne cependant de la reproduction, à deux époques différentes, du phénomène qui a donné naissance à la couche à galets de houille. Dans tous les cas il existe des couches de houille inférieures à cette dernière.

M. le professeur **C. Malaise** fait ensuite une communication verbale, dont il a envoyé la rédaction suivante.

Sur l'aspect Llandelien du massif d'Oxhe (Ombret),

par le professeur C. MALAISE.

A la séance du 18 février 1894, M. le professeur G. Dewalque a fait connaître un nouveau gisement de fossiles siluriens, découverts au Petit-Fond d'Oxhe (Ombret), par M. Max. Lohest.

Les espèces déterminées par M. P. Destincz et revues par M. G. Dewalque sont les suivantes :

Homalonotus Omaliusi, Mal.

Trinucleus seticornis, His.

Orthis testudinaria, Daln.

Orthoceras Belgicum, Mal.

M. Dewalque a en outre signalé *Beyrichia Bohemica*, Barr.

J'ai rencontré, dans le Fond d'Oxhe, outre les genres cités :

Ilæenus sp., un hypostome et divers fragments ;
Calymene, un pygidium.

Mes échantillons de Trilobites et d'*Orthoceras* n'étant pas en assez bon état, ne m'ont permis qu'une détermination générique. Quant à *Beyrichia* et *Orthis*, avant de connaître les déterminations de M. Dewalque, je les avais rapportés à *Beyrichia complicata*, Salt., et à *Orthis redux*, Barr.

Ce gisement fossilifère est très intéressant : c'est la partie la plus orientale de la bande de Sambre-et-Meuse où l'on ait rencontré des fossiles.

Les fossiles recueillis par M. Destincz ont été trouvés dans des schistes quartzifères micacés, avec quartzites presque noirs. Ils ont été rapportés par M. Dewalque à l'assise de Grand-Manil.

Comme aspect lithologique, je considère que ces roches ont plutôt les caractères de l'Arenig que celui du Caradoc ou assise de Gembloux ; et en combinant l'aspect des roches et l'ensemble faunique, je suis amené à les considérer comme l'équivalent d'une partie du Llandeilo.

Voici les arguments que je crois devoir faire valoir en faveur de l'assimilation des couches d'Oxhe au Llandeilo.

Les Trilobites d'Oxhe appartiennent à des genres qui présentent des espèces communes au Caradoc et au Llandeilo. De même que *Beyrichia complicata*, *Orthis redux* caractérise, dans les Iles Britanniques, plus spécialement les couches d'Arenig et de Llandeilo, inférieures au Caradoc. En admettant les identifications spécifiques de M. Dewalque, les espèces de Trilobites citées par lui, pourraient parfaitement appartenir au Llandeilo.

A Grand-Manil *Homalonotus*, *Ilæenus*, *Trinucleus*, *Beyrichia* sont relativement rares ; on y trouve en outre abondamment de nombreuses espèces d'*Orthis* : à Oxhe, une seule espèce d'*Orthis* et d'abondants échantillons des genres de Trilobites cités et de *Beyrichia*.

En outre, les roches de Grand-Manil et celles d'Oxhe sont

tout à fait différentes. Si, comme je l'espère, on trouve dans les roches du Fond-d'Oxhe, des fossiles caractéristiques du Llandeilo (¹), nous aurons dans la bande de Sambre-et-Meuse une série silurienne, presque aussi complète, que la série typique des Iles-Britanniques.

M. G. Dewalque fait remarquer qu'il n'a pas été sur les lieux et que sa conclusion est basée exclusivement sur les fossiles. Cette conclusion n'est pas infirmée par les observations de M. Malaise.

Il regrette que de telles communications ne soient pas présentées par écrit.

M. le chanoine H. de Dorlodot donne lecture des notes suivantes.

A propos de la faille d'Ormont,

par le chanoine H. DE DORLODOT.

A la dernière séance de la Société géologique, j'ai annoncé que la faille d'Ormont s'étend jusqu'aux Roches St-Pierre, à Franières, où elle se termine *comme faille limite du terrain houiller exploité*. J'étais arrivé à cette conclusion par l'étude des affleurements qui m'avaient montré la continuité du massif refoulé sur le houiller aux Roches St-Pierre avec le massif des calcaires de Bouffloux.

Peu de jours après cette séance, j'eus l'occasion de voir M. Stainier, et j'appris que mon savant ami était arrivé à la même conclusion par l'étude détaillée du terrain houiller de la région et spécialement des travaux des houillères.

M. Stainier se propose de faire connaître en détail les faits qui l'ont amené à cette découverte, dans un travail

(¹) J'ai rencontré, à l'est des gisements précités, des traces de fossiles en mauvais état, dans des schistes ayant un aspect ardoisier.

qu'il prépare sur le houiller de l'ouest de la province de Namur.

Il m'autorisa toutefois à faire connaître à la Société géologique la conclusion à laquelle il est arrivé. Je tenais à le faire pour deux motifs. — D'abord, les recherches de M. Stainier apportent une précieuse confirmation aux résultats de mes travaux sur la faille d'Ormont. — Le second motif est un motif de loyauté. M. Stainier ignorait mes recherches sur la faille d'Ormont comme j'ignorais les siennes; nous sommes arrivés au même résultat par des procédés différents et indépendamment l'un de l'autre. Si M. Stainier n'a pas publié avant moi sa découverte, c'est qu'elle devait prendre place dans un travail de longue haleine. Les règles conventionnelles m'attribuent la priorité de la découverte; mais il est juste de reconnaître, qu'au point de vue du mérite scientifique, le droit de M. Stainier est pour le moins égal au mien.

Sur un Spirifer nouveau pour le Viséen,

par le chanoine H. DE DORLODOT.

J'ai l'honneur de mettre sous les yeux de la Société géologique quelques fossiles provenant de la partie la plus élevée de notre calcaire carbonifère. Les uns ont été recueillis par un de mes élèves, M. Th. Lambert, dans une carrière située sur la rive gauche de la Meuse, tout contre le bord sud du bassin houiller d'Anhée. J'ai recueilli les autres dans la carrière de bleu belge qui domine le village de Warnant, lors d'une excursion que j'ai faite en compagnie de MM. Briart et Soreil. Ces fossiles proviennent des couches anthraciteuses et des calcaires foncés qui les accompagnent; ils occupent donc le sommet du calcaire à *Productus giganteus*.

Parmi ces fossiles, il en est, comme *Productus semire-*